

lation était de 675,674 en 1886, étaient de 0·36 par 1,000 âmes. Ceux causés par la fièvre typhoïde en 1885 à Londres dont la population était de 4,083,928 habitants, étaient de 0·15 et par d'autres fièvres de 0·02; les décès causés par les mêmes maladies dans la même année en Angleterre et dans le pays de Galles étaient de 0·17 et 0·02 respectivement pour 1,000 âmes. Les décès causés par les mêmes maladies en Irlande, en 1886, où la population était de 5,174,136, étaient de 0·14 et 0·07 respectivement par 1,000 âmes. Tandis que la proportion des décès à Londres causés par ces deux causes réunies était de 0·19 par 1,000 âmes, à Montréal elle était de 0·49, Ottawa, de 0·45, et à Toronto, de 0·32.

typhoïde
dans le
Royaume-
Uni.

161. Quelque sérieux que soient ces chiffres par eux-mêmes, ils seront trouvés encore plus alarmants quand les rapports seront publiés, et il est du devoir des autorités civiles et municipales de prendre immédiatement les mesures nécessaires afin de remédier à cet état de choses. En 1884, la colonie de Queensland eut à souffrir d'une affliction semblable et l'extrait suivant du rapport du Régistaire général pour cette année-là décrit si bien la condition des choses en Canada qu'il vaut la peine d'être cité: "Le manque de pluie ordinaire qui nettoie les cours d'eau et les fossés d'écoulement dans nos grands centres et qui lave toutes les impuretés à la surface rendit très difficile la tâche imposée aux différents bureaux de santé de nettoyer nos villes. Il est évident que n'étant pas aidés par la nature de la manière indiquée, ils ont été incapables de combattre avec succès les germes de mort engendrés durant la saison chaude et sèche de 1884. La mortalité augmentée par cette cause, la plus forte qui ait jamais été enregistrée dans la colonie, doit être regardé de la manière la plus sérieuse, et ceux qui sont chargés de voir aux conditions sanitaires de nos villes doivent faire de vailants efforts pour vaincre cette maladie fatale qui attaque